

JEAN-LUC GIORNO

(Comédien, adaptateur) de Paris

J'Mag #88 (01/09/25 — ITW du 06/08/25) www.j-mag.fr

Pour débiter, pourriez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Jean-Luc Giorno, j'ai 73 ans. J'ai eu plusieurs professions dans ma vie. Initialement, j'étais pédiatre, et puis, il y a une trentaine d'années, le métier de comédien est venu se greffer à mon parcours ! *Qu'est-ce que je peux vous dire d'autre ?* C'est à peu près ça...

Quel est votre parcours artistique, dans les grandes lignes ?

Disons que mon parcours artistique commence très tôt ! Depuis tout petit, j'ai toujours adoré chanter ! Rapidement, j'ai appris à jouer de la guitare pour pouvoir interpréter les grands maîtres de l'époque : Brassens, Brel, Ferré, Ferrat... tous ceux-là. À chaque réunion de famille ou entre copains, j'étais toujours celui qui venait avec sa guitare et chantait. C'est comme ça que mon goût pour la scène a commencé, si on peut dire. Mais le vrai déclencheur, c'est en 2001. Ma femme avait commencé le théâtre 3 ans auparavant et j'étais un peu jaloux, alors je me suis lancé aussi. Et puis, sans savoir pourquoi, la personne qui dirigeait l'atelier m'a confié le rôle principal dans *Didascalies d'Israël Horowitz*. Je ne sais pas si vous connaissez cette pièce... C'est très particulier : le comédien ne dit que les didascalies, il joue la situation uniquement avec le corps, mais le texte prononcé, ce sont les didascalies. Et moi, je n'étais jamais monté sur scène auparavant. C'est par là que j'ai commencé ! Et puis ça a marché, on a même fait tourner le spectacle. Ensuite, j'ai intégré différentes troupes, et depuis, je n'ai plus cessé de jouer. J'ai participé plusieurs fois au festival d'Avignon Off, entre 2007 et 2012, puis en 2016 et en 2018. J'ai aussi un peu écrit... J'aime beaucoup la chanson, et mon maître, si je puis dire, c'est Georges Brassens. J'ai une histoire très personnelle avec lui depuis mon enfance alors, en 2005, j'ai écrit un spectacle intitulé *Georges et moi*, que j'ai joué pendant une dizaine d'années. Ensuite, j'ai monté un autre spectacle autour de Serge Reggiani que j'ai présenté plusieurs fois à l'Essaion ! Le plus récent était un spectacle autour de Claude Nougaro, que je faisais avec uniquement un contrebassiste. J'aimais bien cette sobriété-là, cette simplicité dans la forme...

Quels sont vos projets pour les semaines et les mois à venir ?

Alors, mon projet principal, c'est l'adaptation d'une nouvelle de Stefan Zweig : *Le Bouquiniste Mendel*. Ce sera ma deuxième adaptation théâtrale d'une nouvelle. La première, entre 2016 et 2018, ce fut *Bartleby*, d'Herman



© Jean-Luc Giorno

Melville que j'avais adaptée en seul en scène. La mise en scène était toujours assurée par Yves Patrick Grima. Je jouais les différents personnages et nous avons présenté ce spectacle à la Folie Théâtre, au théâtre du Gymnase, à L'Essaion, et à Avignon en 2018. Ça m'a donné envie de continuer dans ce registre du seul en scène à multiples personnages. J'ai une grande affection pour Stefan Zweig, mais je ne voulais pas reprendre *Le Joueur d'échecs* ou *Lettre d'une inconnue*, qui sont très souvent joués. J'ai donc cherché et je suis tombé sur cette nouvelle, *Le Bouquiniste Mendel*, qui m'a plu pour plusieurs raisons. La principale étant qu'elle m'évoquait un de mes maîtres en pédiatrie, qui, à cette époque sans internet, avait une connaissance encyclopédique incroyable, reconnue par tous, de la médecine d'enfants. Il me faisait penser au personnage principal de la nouvelle. Ce nouveau spectacle sera joué de début septembre à fin novembre à La Folie Théâtre. J'ai aussi un projet autour de Charles Trenet, et un autre que j'ai en tête mais qui est encore flou : un spectacle autour des chansons de Brassens, mais dites à haute voix, comme du théâtre. À chaque fois que j'ai fait ça, on m'a dit : « *C'est incroyable, on redécouvre Brassens...* » Je voulais aussi faire un parallèle entre La Fontaine et Brassens. C'est encore en chantier, dans les cartons...

*Est-ce que vous pourriez nous présenter un peu plus en détail *Le Bouquiniste Mendel* ?*

Oui, bien sûr ! Le spectacle se déroule à Vienne, à la fin du 19e et au début du 20e siècle. Mendel est un homme très particulier : une véritable encyclopédie vivante en matière de livres ! Il est installé dans un café viennois, et les bibliophiles de toute l'Autriche viennent le voir. Il connaît tout : le titre, l'auteur, la maison d'édition, la date de parution, le prix, la guerre de 14-18 éclate, et suite à un malentendu,

il est envoyé en camp de concentration pendant 2 ans ! Lorsqu'il revient, il est brisé ! La nouvelle raconte ce destin tragique ! Sur scène, j'incarne 13 personnages ! Les 2 principaux sont le narrateur et le bouquiniste. Il y a aussi une femme qui s'occupe des lavabos du café : c'est elle qui garde la mémoire du lieu et qui dévoile ce qui est arrivé à Mendel. C'est ma femme qui interprète ce rôle ! Nous sommes donc 2 sur scène : une comédienne et moi !

J'ai beaucoup contribué à l'écriture, puisque c'est moi qui ai fait l'adaptation de la nouvelle ! Le texte de Zweig est écrit pour être lu, pas pour être joué ! Il a donc fallu faire un vrai travail d'adaptation théâtrale ! La mise en scène, elle, est principalement assurée par Yves-Patrick Grima, qui m'avait déjà dirigé sur *Bartleby*. On se connaît depuis longtemps et on se comprend bien, mais oui, j'ai participé activement à la structure du texte !

Il se joue à La Folie Théâtre, dans le 11e arrondissement de Paris, du 5 septembre au 29 novembre. Les représentations auront lieu tous les vendredis et samedis à 19h30.



© Jean-Luc Giorno

Que pensez-vous de l'évolution du théâtre en France ces dernières années ?

Je n'ai pas une vision assez globale de tout ce qui se fait aujourd'hui pour vraiment juger, mais c'est sûr que la période du Covid a été très difficile pour le spectacle vivant ! On en sort petit à petit... Cela dit, ce qui me fascine, c'est que le théâtre reste un lieu unique, un des derniers espaces de spectacle vivant. Il faut l'encourager sous toutes ses formes ! Aller au Festival d'Avignon, c'est toujours un bonheur ! On y voit toutes les facettes du théâtre, souvent avec beaucoup de plaisir. Même en seulement 2 jours, on peut déjà sentir toute cette effervescence ! Il y a des spectacles très variés, certains avec peu de monde, d'autres pleins à craquer... mais ce qui est sûr, c'est qu'il y a une vraie envie de jouer, de faire du théâtre, de partager...

D'après votre parcours et votre expérience, auriez-vous un ou plusieurs conseils à donner à un jeune comédien qui débute aujourd'hui ?

Il y a une phrase qu'un metteur en scène m'a dite au début, que je ne comprenais pas : « *Amuse-toi !* » Avant d'entrer sur scène, j'étais mort de trac ! Je jouais parfois des rôles tragiques, et il me disait de m'amuser ! C'est seulement

avec le temps que j'ai compris ce que cela voulait dire ! Il faut se laisser aller ! Donc mon conseil, ce serait de ne pas se dire qu'on va « jouer » quelque chose, mais plutôt de s'amuser à le vivre...

Quelle est selon vous la définition du mot « artiste » ?

Pour moi, un artiste, c'est un médium ! C'est celui qui rend visible l'invisible ! Voilà comment je le définirais...

Est-ce que vous voyez un lien entre le mot « artiste » et « artisan » ?

Oui, tout à fait ! L'artisan, comme l'artiste, remet sans cesse son ouvrage sur le métier, cherche à s'améliorer ! Il peut s'agir de fabriquer un meuble, de faire de la cuisine... Ce travail de la main, du geste, cette rigueur, cette persévérance, c'est aussi ce qu'on retrouve chez l'artiste !

Pour conclure, auriez-vous un message à transmettre à nos lecteurs pour leur donner envie de venir vous découvrir ou redécouvrir en spectacle ?

Ce n'est jamais facile de « se vendre »... Mais je dirais que la langue de Stefan Zweig et l'écho très actuel de cette nouvelle sont puissants ! Elle dénonce le sectarisme, l'intolérance, le mépris de l'autre ! Même si l'histoire se passe au début du 20e siècle, elle résonne beaucoup avec notre époque. Sur l'affiche, j'ai voulu symboliser cela : on y voit des livres qui brûlent, entourés de barbelés...

J'espère, avec mon épouse, être un bon transmetteur de ce texte, de ce message ! C'est une très belle nouvelle, et on a voulu la porter avec beaucoup de sobriété, dans une mise en scène épurée !

Plus d'infos :

Facebook : [jeanluc.giorno](https://www.facebook.com/jeanluc.giorno)

Instagram : [jeanlucgiorno](https://www.instagram.com/jeanlucgiorno)